

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 28 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Monteverdi Testamento



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Claudio Monteverdi

Selva morale e spirituale

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction

Perrine Devillers, soprano

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Paco Garcia, ténor

Cyril Auvity, ténor

Romain Bockler, baryton

Imanol Iraola, baryton

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H40.

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute

« *Selva morale e spirituale* » de Claudio Monteverdi

18h45. Amphithéâtre – Cité de la musique

L'œuvre

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Selva morale e spirituale

- « Deus in adjutorium » (psalmus 69)
- « Dixit Dominus secondo » SV 264
- « Ego flos campi » SV 301
- Tota pulcre es
- « Laudate pueri Dominum » SV 270
- « Stabat Virgo Maria » SV 96
- « Laetatus sum primo » SV 198
- « Salve Regina » SV 284
- « Pianto della Madonna » SV 288
- « Nisi Dominus secondo » SV 201
- « Ave Maris Stella »
- « Magnificat primo » SV 281

Dédicace : à Éléonore de Gonzague.

Première publication : 1641, par Bartolomeo Magni.

Vespro della Madonna

Quelle vie de compositeur, dans notre culture occidentale, peut prétendre avoir été plus parfaitement au service de l'art sacré que celle de Monteverdi ? La sienne commence dans les années 1580 à Crémone, lorsque le jeune Claudio, alors âgé de 13 ans, planche sur les textes sacrés de la Vulgate, probablement sous le regard attentif de son maître Marc'Antonio Ingegneri. Son œuvre sera éditée en 1582. L'année suivante, ce sont les *Madrigali spirituali* qui naissent sous sa plume. Huit ans plus tard, il est à Mantoue, déjà « célèbre de par le monde, par la qualité de ses compositions¹ » : son engagement pour l'art sacré ne se

¹ Follino, historiographe de cour (cité par Roger Tellart, *Claudio Monteverdi*, Fayard).

démentira jamais. En 1601, il y prend le titre de maître de chapelle pendant douze ans, jusqu'à ce qu'en remplacement du médiocre Martinengo, la basilique Saint-Marc de Venise l'appelle : il y composera et dirigera sans relâche jusqu'à six mois avant sa mort, en 1643. Voilà qui donne le vertige : plus de soixante années passées à écrire quasi quotidiennement des œuvres sacrées, liturgiques et spirituelles.

Une vie artistique parmi les plus longues que l'on connaisse (plus encore que celle de Bach), un engagement sans répit dans les plus éminents lieux sacrés, passé à satisfaire par ses créations la vie musicale ecclésiastique. L'épuisement à la tâche, la fatigue : Monteverdi avoue, dans ses lettres, désespérer de la charge de travail d'écriture que lui imposent les vêpres hebdomadaires, le rituel quotidien, les fêtes exceptionnelles... Durant ces soixante ans au service du culte, combien de messes, de services liturgiques ? Et, tandis que nous révérons l'unique chef-d'œuvre, *Madone en prière*, Guido Reni, première moitié du XVII^e siècle, combien Monteverdi a-t-il réellement composé et organisé de vêpres à la Vierge ? Probablement entre 300 et 400. Le calendrier liturgique est long², et les occasions ne manquaient pas entre les vêpres ordinaires et les fêtes exceptionnelles – celles de la Visitation, de la Nativité, de l'Assomption, etc. À ce nombre vertigineux répond donc une seule date, 1610, à laquelle son unique recueil de vêpres à la Sainte Vierge est édité. Mais n'y a-t-il réellement aujourd'hui qu'une seule occasion d'entendre des vêpres mariales de la main de Monteverdi ? Avec l'édition de ses vêpres, comme l'explique Denis Morrier³, Monteverdi n'a certainement pas voulu offrir à la postérité un chef-d'œuvre unique, complet et définitif dont le mode d'emploi aurait suivi sa pagination, mais bien un recueil dans lequel les musiciens de l'époque allaient librement extraire les pièces dont ils avaient besoin pour accompagner cet office, à partir des cinq psaumes qui en forment l'ossature et en adaptant les pièces vocales et instrumentales qui le complètent en fonction des effectifs à disposition et du temps donné à sa préparation.

2 « Les chœurs doivent prendre part chaque année à une centaine de messes solennelles et à plus de deux cents offices de vêpres. Ils doivent également participer à divers autres offices mineurs, à une vingtaine de processions et à quatre cérémonies d'exposition de reliques » (Denis Morrier, *Claudio Monteverdi*, collection « Horizon », Bleu Nuit).

3 Denis Morrier, *op. cit.*

Voilà qui rapproche l'édition de 1610 de celle de la maturité du compositeur. En 1641, deux ans avant sa disparition, Monteverdi fait imprimer la *Selva morale*, son œuvre monumentale conçue elle aussi comme un réservoir de musique sacrée, certes plus riche et variée que sa première édition mais dotée de la même ambition : proposer aux générations qui viendront après lui de quoi accompagner le culte divin dans tous les lieux sacrés, avec le répertoire qu'il a peaufiné pendant des années et qu'il considère peut-être lui-même comme son testament musical. Il y a peu d'espoir aujourd'hui de retrouver les nombreux offices de vêpres mariales perdues qui ont rythmé le cours de la vie de Monteverdi. Il est cependant réaliste de brosser un portrait de *Vespro della Madonna* telles qu'elles ont pu sonner à la fin de la vie du compositeur. Pour cela, nous sommes partis de la structure des psaumes de la *Selva morale*, que nous avons complétée avec l'édition posthume de 1650 (pour le *Laetatus sum* et le *Nisi Dominus*), considérant des vêpres ayant pu être données soit à la basilique Saint-Marc lors d'une fête religieuse importante, soit – ce qui nous semblerait assez logique – dans la célèbre basilique consacrée à la Vierge, à l'ombre de *L'Assomption de la Vierge* de Titien, là même où Monteverdi sera enterré : la Santa Maria Gloriosa dei Frari.

Nous avons enrichi les psaumes structurant l'office qui se concluent avec le cantique du *Magnificat* par des motets et antiennes : le *Salve Regina*, le *Stabat Virgo Maria* et le *Pianto della Madonna* dont les destinations originales semblent assez logiquement avoir été celles de vêpres mariales. En prélude du *Laudate pueri Domino*, nous avons choisi le motet *Ego flos campi*, comme un écho au *Nigra sum* de 1610, lui aussi extrait du *Cantique des cantiques*. Enfin, pour compléter ces vêpres du vieux Monteverdi, deux pièces manquaient ; hormis celles de 1610, nous avons perdu toute mise en musique de l'*Ave Maris Stella* et du répons *Domine ad adjuvandum* par Monteverdi. Nous avons donc choisi de faire entendre l'hymne à la Vierge Marie dans une simple alternance des versets, le plain-chant succédant à un contrepoint improvisé aux voix solistes ou aux instruments sur le cantus firmus chanté aux voix d'alto du chœur. Et pour commencer ces vêpres, nous avons extrait de son fameux *Altri canti d'amor*, édité à Venise en 1638, le passage écrit dans le style concitato si cher au compositeur – sur lequel nous avons appliqué le texte du versiculum d'introduction des vêpres, *Domine ad adjuvandum* : à l'instar de Monteverdi qui, à Mantoue, avait extrait de son *Orfeo* la toccata et y avait apposé ce même faux-bourdon à cinq voix, dans la veine si révélatrice d'un ^{xvii} siècle qui n'affectionnait rien de plus que la parodie. Et en guise d'hommage... à l'hommage de Monteverdi à lui-même.

Vincent Dumestre

Le compositeur Claudio Monteverdi

Né à Crémone en 1567, Claudio Monteverdi, chanteur et violiste, se fait connaître comme compositeur en 1582 avec la publication de pièces vocales sacrées à trois voix, les *Sacrae cantionculae*, puis celle des *Madrigali spirituali* en 1583 suivie de *Canzonette profanes* en 1584. Publié à Venise, son recueil suivant, consacré au madrigal à cinq voix, est dédié au comte Marco Verità, poète et mécène de Vérone. Le *Deuxième Livre de madrigaux* de 1590 privilégie les textes du poète italien Le Tasse. C'est sans doute au cours de cette même année qu'il entre au service du duc de Mantoue, Vincenzo I Gonzague. Il y restera dix-neuf ans, comme chanteur et violiste, puis comme maître de chapelle. Durant cette période, il continue d'écrire des madrigaux, dont le *Cinquième Livre* fait date en raison de l'introduction de la basse continue dans les cinq dernières pièces. En 1607, la cour de Mantoue – qui rivalise avec celles de Ferrare et Florence – commande à Monteverdi son premier opéra, *L'Orfeo*, par

l'intermédiaire de Vincente Gonzague, le fils du duc. L'œuvre est exceptionnelle à divers titres : richesse et variété de la déclamation, précisions concernant la composition de l'orchestre (trente-cinq musiciens), notation des ornements pour le grand air d'Orfeo « Possente spirito »... À la mort du duc Vincenzo en 1612, Monteverdi cherche à quitter Mantoue car il ne s'entend pas avec son successeur. Il obtient la charge de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc de Venise, l'un des postes les plus convoités d'Italie, et s'installe dans la cité des Doges en 1613. Si la *Selva morale* illustre son style religieux, il publie encore trois livres de madrigaux et compose de nouveaux opéras dont nous conservons *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (1640) et *Le Couronnement de Poppée* (1643). Monteverdi s'est adapté à l'évolution du genre dans une ville qui voit l'ouverture des premiers opéras publics payants. Il meurt à Venise en novembre 1643.

Les interprètes

Perrine Devillers

Perrine Devillers chante régulièrement avec le Sollazzo Ensemble d'Anna Danilevskaia, Profeti della Quinta d'Elam Rotem, Vox Luminis de Lionel Meunier, Correspondances de Sébastien Daucé, La Tempête de Simon-Pierre Bestion ou encore le Huelgas Ensemble de Paul Van Nevel. Elle est Mnémosyne, Pasitea et l'Aurore dans le *Ballet royal de la Nuit* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Caen, dirigé par Sébastien Daucé et chorégraphié par Francesca Lattuada, une Grâce et une Planète dans *Ercole Amante* de Cavalli à l'Opéra Comique et à l'Opéra royal de Versailles, dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq, ou encore Alcina dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini à Hambourg. Au disque, elle interprète les œuvres virtuoses du XVII^e siècle italien dans *Le Manuscrit*

Carlo G (Glossa), mais aussi la musique médiévale tardive avec le Sollazzo Ensemble : *Parle qui veut, chansons moralisantes du Moyen Âge* (Linn Records, 2018), *En seumeillant* (2018) et *Firenze 1350*, et *Un jardin médiéval florentin* (2020) chez Ambronay Musique. Ces enregistrements ont été plusieurs fois récompensés par des Diapasons d'or. Après des études de clarinette et sciences de l'éducation, Perrine Devillers s'est spécialisée en musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle pour intégrer un master en interprétation Renaissance – Romantique. Elle y étudie le chant avec Ulrich Messthaler et les madrigaux italiens et anglais avec Anthony Rooley et Evelyn Tubb. Elle y bénéficie également de l'enseignement d'artistes tels que Margreet Honig, Alessandro de Marchi, Andreas Scholl et Peter Kooij.

Eva Zaïcik

Diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP), révélation lyrique des Victoires de la Musique classique et premier prix féminin du Concours Reine Élisabeth en 2018, la mezzo-soprano Eva Zaïcik est l'une des artistes les plus en vue de sa génération. Elle déploie ses qualités vocales tant dans le répertoire baroque (avec William Christie, Emmanuelle Haïm, Christina Pluhar,

Vincent Dumestre ou Christophe Rousset) que classique (Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey) ou romantique (Michael Schønwandt, Thomas Hengelbrock). On l'entend notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Theater an der Wien, à la Staatsoper de Berlin, aux festivals de Salzbourg et Baden-Baden. Fidèle du Théâtre du Capitole de Toulouse, Eva Zaïcik y

a incarné Carmen, puis fait sa prise de rôle en Rosina (*Le Barbier de Séville*). Elle entretient une relation privilégiée avec Le Consort, avec lequel

elle a gravé deux albums (*Venez chère ombre* et *Royal Handel*), et Le Poème harmonique (*Nisi Dominus, Vivaldi*).

Paco Garcia

Paco Garcia s'initie à la musique dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de Reims. Il entame des études supérieures au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alain Buet et obtient en juin 2017 son diplôme avec mention. Ancien violoncelliste baroque, la musique ancienne tient une place essentielle dans son parcours musical. Il travaille ainsi régulièrement en soliste avec différents ensembles comme Les Surprises, dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas, avec qui il a chanté, entre autres, la partie de ténor soliste de la *Passion selon saint Jean* de Bach au Festival d'Ambronay, ou encore Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, à l'occasion du Festival Ravel à Saint-Jean-de-Luz où il a interprété les parties de haute-contre solo des *Te Deum* de Lully et Charpentier. Paco Garcia a aussi chanté le rôle de Monostatos

dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Caligula dans *Caligula* de Pagliardi à la Philharmonie de Liège, Remendado dans *Carmen* à l'Opéra Comique ou encore Don Basilio dans *Les Noces de Figaro* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone ainsi qu'à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra national de Bordeaux. Parmi ses projets, citons : Nathanaël dans *Les Contes d'Hoffmann* au Festival de Salzbourg, *Le Carnaval baroque* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Versailles et à l'Opéra de Dijon, direction Vincent Dumestre, Un Prêtre et un Homme d'arme dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rennes et à l'Opéra de Nantes et Angers, Gianino dans *L'Uomo femina* de Galuppi sous la direction de Vincent Dumestre au Teatro Real de Madrid, et *Les Leçons de ténèbres* de Charpentier avec l'Ensemble Correspondances.

Cyril Auvity

Repéré par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi). Il interprète un large répertoire de

musique ancienne et baroque. Depuis ses débuts, il collabore régulièrement avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques (*The Fairy Queen* de Purcell, *Platée* de Rameau, *La Calisto* de Cavalli, *Les Indes galantes* de Rameau, et l'enregistrement

de *Bellérophon* de Lully). Également attiré par le répertoire contemporain, Cyril Auvity a incarné le Directeur de cabaret dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans à l'Opéra de Bordeaux. Parmi ses autres rôles lyriques récents, mentionnons Renaud dans *Armide* dirigé par Vincent Dumestre (2023) ou Admète dans *Alceste* de Lully dans une version de concert en tournée sous la direction de Stéphane Fuget (2024). Outre le concert vocal *Monteverdi Testamento*, il est à l'affiche pour la

saison 2024-25 de *L'Orfeo* à la Mozartwoche de Salzbourg et de *La Résurrection* de Haendel à la Philharmonie de Paris. Cyril Auvity a notamment enregistré, chez Glossa, *Stances du Cid* (2016) et *La Descente d'Orphée aux Enfers* (2018) de Charpentier, ainsi que le récital *Pathodia sacra et profana* consacré au compositeur Constantijn Huygens (2020). En 2004, il a fondé son propre ensemble de chambre, L'Yriade, spécialisé dans le répertoire baroque français.

Romain Bockler

Le baryton Romain Bockler se forme au CNSM de Lyon, puis au Studio de l'Opéra de Lyon, et se distingue lors de nombreux concours internationaux. Sur scène, il est invité à incarner des rôles dans des théâtres en France et à l'étranger. En 2018, il crée l'ensemble Dulces Exuviae avec le luthiste Bor Zuljan. Depuis la saison 2023-24, Romain Bockler partage la direction de l'ensemble Concerto Soave basé à Marseille avec le claveciniste Jean Marc Aymes. En parallèle, il se produit

régulièrement avec Le Poème Harmonique, Les Talens Lyriques, Vox Luminis, La Fenice, Huelgas Ensemble, Diabolus in Musica, Douce Mémoire ou encore La Main Harmonique. De nombreux enregistrements témoignent de ces collaborations. Romain Bockler est professeur de chant musique ancienne au pôle supérieur de Poitiers. Il est également titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'un master de recherche en acoustique.

Imanol Iraola

Baryton franco-espagnol, Imanol Iraola débute très jeune la pratique vocale au sein de la Maîtrise de Bretagne. Obtenant ses premiers rôles solistes sur la scène de l'Opéra de Rennes, il étudie en parallèle le cor d'harmonie au conservatoire de cette même ville. En 2015, il intègre

le Centre de musique baroque de Versailles. Au cours de ses études, il collabore entre autres avec La Réveuse, The Gabrieli Consort ou encore Les Talens Lyriques, et se produit à l'Auditorium de l'Opéra Bastille, à l'Auditorium du Royal College of Music de Londres et à l'Opéra royal du

château de Versailles. Actuellement en formation de chant lyrique généraliste au CNSM de Lyon, on a pu l'entendre notamment dans la *Passion selon saint Jean* de Bach, *Dialogue des carmélites* de Poulenc et *Armide* de Gluck. Récemment, il a interprété Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart au CNSM de Lyon et au Festival de

Besançon-Montfaucon. On a pu l'entendre à la Folle Journée de Nantes dans un récital solo avec harpe autour de Schubert, et il s'est produit comme soliste avec les ensembles Le Poème Harmonique et La Tempête. Il a été nommé Talent Adami Classique pour la saison 2022-23.

Vincent Dumestre

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. D'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse que de proposer de véritables créations ouvrant les horizons de tout

un pan de musique vocale et instrumentale. S'il est sollicité avec son Poème Harmonique dans tous les hauts lieux internationaux de la musique baroque, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble. Une cinquantaine d'enregistrements, disques et DVD, édités sous le label Alpha Classics dont il est l'artiste de la première heure, et sous le label Château de Versailles Spectacles, témoignent de son compagnonnage fécond avec Le Poème Harmonique dans les domaines de la musique savante comme populaire. Vincent Dumestre est officier de l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier de l'ordre national du Mérite.

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre des musiciens dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou dans l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra, l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi, et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public. Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024, *L'Homme-Femme* de Galuppi dans la mise en scène d'Agnès Jaoui), en proposant une approche inédite de chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di*

Poppea avec l'Académie de l'Opéra national de Paris), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants. Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des festivals et salles du monde entier mais demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels. Sa discographie compte une cinquantaine de références. *Mon Amant de Saint-Jean*, tour de chant du baroque aux années folles avec Stéphanie d'Oustrac, est sorti en août 2023 (Alpha Classics). Après *L'Egisto* de Cavalli, récompensé par un Choc de *Classica* et par le Preis der deutschen Schallplattenkritik, Château de Versailles Spectacles a publié en 2024 *Armide* de Lully. La saison 2024-25 sera ponctuée par la sortie de deux chefs-d'œuvre de la musique chorale : *Monteverdi Testamento* à l'occasion de ce concert, et *Hail! Bright Cecilia* de Henry Purcell en avril.

Le Poème Harmonique est soutenu par le ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre national de la musique, la Région Normandie, le département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

ORCHESTRE

Violons

Fiona-Émilie Poupard

Louise Ayrton

Cornets

Adrien Mabire

Clément Gester

Trombones ténor

Abel Rohrbach

Nicolas Vazquez

Trombone ténor et basse

Arnaud Brétécher

Douçiane basse

Isaure Lavergne

Lirone

Lucas Peres*

Violoncelle

Keiko Gomi*

Contrebasse

Simon Guidicelli*

Théorbes

Étienne Galletier*

Victorien Disse*

Harpe triple

Sara Agueda Martin*

Orgue positif

Elisabeth Geiger*

* basse continue

CHCEUR

Sopranos

Marie Picaut

Isabelle Savigny

Caroline Arnaud*

Eugénie De Padirac

Giulia Sampieri

Cécile Madelin

Jeanne Lefort*

Altos

Clémence Faber

Madeleine Bazola-Minori

Anouk Defontenay*

Cyrille Lerouge

Damien Ferrante*

Lisandro Pelegrina

Jean-Sébastien Beauvais

Ténors

Ivar Hervieu

Léo Reymann

Stéphan Olry

Guillaume Gutierrez*

Erwin Mauricio Aros Aravena

Pascal Richardin

Basses

Lucas Bacro

Roland Ten Weges

Vlad Crosman

Aymeric Biesemans

Emmanuel Vistorky

Valentin Jansen

* solistes du chœur

Jean-Sébastien Beauvais,

préparation du chœur

Ce concert est dédié à la mémoire de Virgile Ancely, collègue, ami et merveilleux chanteur, qui nous a quittés brutalement à l'âge de 42 ans le 21 novembre 2023.



Les Arts Florissants - Messe vénitienne © William Beauvret

saison
24/25

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

MAHLER ACADEMY ORCHESTRA

PHILIPP VON STEINAECCKER
15/09

PYGMALION

RAPHAËL PICHON
18/09 – 12/12 – 20/05

LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL
01/10 – 10/02 – 12/05

LE POÈME HARMONIQUE

VINCENT DUMESTRE
28/11

LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO

GIANLUCA CAPUANO
28/11

LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER
08/12

LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE
16 ET 18/01

BACH COLLEGIUM JAPAN

MASATO SUZUKI
21/01

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PHILIPPE HERREWEGHE
21/03

CONCERTO KÖLN

KENT NAGANO
04/04

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET
21/04

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HUB OF EXPERIENCE



SOFITEL


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

